**Zeitschrift:** Candollea: journal international de botanique systématique =

international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 50 (1995)

Heft: 2

Buchbesprechung: Analyses d'ouvrages

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Analyses d'ouvrages

ARDÉVOL GONZALES, J. F., L. BORGEN & P. L. PÉREZ DE PAZ (1993). Check-list of chromosome numbers counted in Canarian vascular plants; Sommerfeltia 18. Oslo. Botanical Garden & Museum. 61 pages. ISBN 82 7420 020 9; ISSN 0800-6865.

Conçue et présentée comme la plupart des listes de ce genre soit dans l'ordre alphabétique des familles, genres et des espèces, cette check-list présente des comptages chromosomiques pour 636 espèces dans 251 genres et 63 familles de plantes vasculaires des îles Canaries, soit à peu près 30% du total des espèces représentées dans ces îles. 34 taxons infraspécifiques et 8 hybrides naturels ont également été dénombrés. Le but de ce travail a été de mettre à jour la Check-list of Chromosome Numbers counted in Macaronesian vascular Plants (Borgen 1977) document miméographié de distribution restreinte et d'accès fort difficile, tout en complétant d'un volet cytotaxonomique la 4e édition de la Flora of Macaronesia. Check-list of vascular plants (Hansen & Sünding 1993) parue dans le précédent n° 17 de la même revue Sommerfeltia. L'exercice est parfaitement réussi et réjouira tous les amateurs de floristique canarienne.

H. M. B.

CROPPER, S. (1993). Management of Endangered Plants. Melbourne. CSIRO. xvi + 182 pages, cartes, figures, bibliographie, index. ISBN 0 643 05533 9. Prix: Aus\$ 49.95.

Pensé à l'intention des personnes nombreuses qui travaillent à la protection de la nature australienne et de ses plantes, ce livre entend combler une lacune, soit le manque de connaissance de beaucoup de ces personnes en ce qui concerne le rassemblement de l'information sur les plantes menacées, leur suivi et leur gestion. L'auteur pense qu'une meilleure information avant la prise de décisions de gestion environnementale permettrait de protéger un plus grand nombre d'espèces menacées. L'ouvrage de S. Cooper fournit une bonne mesure de savoir-faire sur un ton familier; il est d'accès aisé et doit permettre à tous les gardiens de la flore, tous les techniciens et scientifiques concernés d'améliorer leur méthode d'approche des problèmes de la conservation de la flore en danger. Les situations, les lieux et les végétaux évoqués sont australiens comme l'auteur; l'approche et la méthode proposées sont de plus large application.

H. M. B.

GORENFLOT, R. (1994). Biologie végétale Plantes supérieures - 1. Appareil végétatif 4e édition. Paris. Masson. xii + 248 pages, figures, bibliographie, index. ISBN 2 225 84465 8. Prix: FF. 136.—.

HELLER, R., R. ESNAULT & C. LANCE (1993). Physiologie végétale - 1. Nutrition 5<sup>e</sup> édition. Paris. Masson. × + 294 pages, figures, index. ISBN 2 225 84232 9.

FRONTIER, S. & D. Pichod-Viale (1993). Ecosystèmes - Structure, fonctionnement, évolution 2<sup>e</sup> édition; Collection d'écologie 21. Paris Milan Barcelone. Masson. xvi + 447, 242 figures, bibliographie, index. ISBN 2 225 84234; ISSN 0335-7473. Prix: FF. 306.—.

Dans la grande tradition des Éditions Masson, cette maison propose trois manuels d'études destinés aux étudiants universitaires des 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> cycles. Ces manuels peuvent également faire le bonheur des chercheurs et des praticiens désirant disposer de bons résumés pour les deux premiers titres cités, ou qui souhaiteraient s'ouvrir aux concepts modernes de l'analyse des écosystèmes pour le troisième. Les trois ouvrages sont des éditions de mise à jour qui incorporent l'essentiel des notions les plus modernes sur les sujets traités.

CODEN: CNDLAR 50(2) 585 (1995)

ISSN: 0373-2967

CONSERVATOIRE ET JARDIN **BOTANIQUES DE GENÈVE 1995**  La biologie végétale de R. Gorenflot, professeur honoraire à l'Université de Paris-Sud, présente le polymorphisme, la structure et la phylogenèse de l'appareil végétatif des Cormophytes. L'ouvrage qui renonce à traiter l'étude successive des différents groupes de Cormophytes (Bryophytes, Ptéridophytes et Spermatophytes) se consacre à la discussion des grands thèmes communs à tous ces groupes, en tenant le plus grand compte possible des apports de la paléobotanique pour étayer des hypothèses d'ordre phylogénique. Son ambition est de faire réfléchir le lecteur sur les grands problèmes de la biologie, ce qui conduit à lui faire sentir la nécessité d'aborder la biologie avec un esprit plus empreint de relatif que d'absolu.

La 5<sup>e</sup> édition de la Physiologie végétale de R. Heller, professeur honoraire de physiologie à l'Université de Paris VII, de R. Esnaut, professeur de Physiologie végétale à la même Université et de C. Lance, professeur honoraire de Physiologie végétale à l'Université de Paris VI a été revue et augmentée pour maintenir l'ouvrage en phase avec l'évolution des connaissances en Physiologie végétale, en particulier par la prise en compte des apports de la biologie moléculaire. L'ouvrage aborde les transports d'ions, l'ouverture des stomates, la réduction des nitrates et sulfates, le catabolisme des lipides, la synthèse des protéines chloroplastiques, les engrais liquides et finalement l'effet de serre.

L'ouvrage de S. Frontier, professeur à l'Université des Sciences et Technologies de Lille-Flandres-Artois et de D. Pichod-Viale, correspondante du Laboratoire d'écologie numérique de l'Université de Lille et professeur à l'Université de Corse sur les écosystèmes reprend un enseignement donné depuis plusieurs années par ces chercheurs. Il expose les grandes règles de la structure, du fonctionnement et de l'évolution des écosystèmes selon l'optique de l'analyse des systèmes. La première partie traite de l'énergie, du milieu, de la biomasse et de la production. La seconde partie aborde les interactions, la dynamique des populations, la niche écologique, la diversité spécifique ainsi que la théorie des écosystèmes et de leurs interactions avec la technologie humaine. On notera, en outre, la présence d'une annexe sur l'application des théories des fractales et du chaos à l'écologie systémique.

H. M. B.

JALAS, J & J. SUOMINEN (1994) (Eds.). Atlas Florae Europaeae Distribution of vascular Plants in Europe 10 Cruciferae (Sisymbrium to Aubrieta). Helsinki. The Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo. 224 pages, cartes 2110-2433, index. ISBN 951-9108-09-2. Prix: FIM. 455.—.

On ne présente plus l'Atlas de la Flore d'Europe de Jalas et Suominen, on se borne à souligner l'excellence du travail fourni par cette abondante brochette de floristes spécialistes de l'Europe. Cette dixième livraison comprend un groupe de Crucifères qui va, dans l'ordre convenu pour Flora Europaea, de Sisymbrium à Aubrieta, en passant par des groupes complexes et fournis comme Sisymbrium, Erysimum, Matthiola, Rorippa, Cardamine, Arabis, etc... Les éditeurs se plaisent à souligner les contributions de W. Gutermann pour la taxonomie, la nomenclature et la floristique des Îles Ioniennes, de E. Landolt et de K. Marhold pour Cardamine, de G. Nieto Feliner pour Erysimum, de T. C. G. Rich pour la floristique des Crucifères dans les Îles Britanniques, de S. Snogerup pour le groupe Erysimum cheirii et de A. Kurtto pour avoir rassemblé l'information sur la Roumanie dans la littérature comme pour la livraison 9 déjà.

Les développements politiques parfois heureux, mais souvent tragiques qui font apparaître en Europe de nouvelles frontières ont été pris en compte par les éditeurs. C'est ainsi qu'à partir de cette 10<sup>e</sup> livraison, il faudra enregistrer bon nombre de sigles nouveaux. Ainsi désormais l'ancienne zone Rs (URSS) est fractionnée en Bel (Biélorussie), Est (Estonie), Kaz (partie européenne du Kazakhstan), Kry (Crimée), Lat (Lettonie), Lit (Lituanie), Rus (Russie proprement dite avec ses subdivisions N, pour le Nord, C pour le centre et E pour l'Orient) et Ukr (Ukraine). La partition de la zone Cz (Tchécoslovaquie) amène Cze (République Tchèque) et Sla (Slovaquie). La situation yougoslave amène les éditeurs à prévoir à la place de Ju une zone Jug (Serbie et Kosovo), plus Hrv (Croatie) et Sle (Slovénie). La Macédoine, pourtant indépendante, n'a pas reçu de sigle et semble d'après les cartes comprise dans Jug.

Pour le reste l'Atlas de la Flore d'Europe reste, et désormais pour les Crucifère aussi, une mine de renseignements sur la répartition des taxons bien sûr, mais aussi sur la délimitation des genres particulièrement délicate dans les Crucifères, la taxonimie, la cytologie et la nomenclature. Le traitement est complété par un abondant corps de notes, de commentaires et de références. Autant dire que sous prétexte d'une étude de la répartition des plantes d'Europe, cette nouvelle livraison de l'Atlas équivaut, comme celles qui l'ont précédé, à une véritable révision taxonomique des groupes qu'elle survole.

H. M. B.

CZEREPANOV, S. K. (1995). *Vascular Plants of Russia and adjacent States (The former USSR)*. Cambridge University Press. Relié × + 516 pp. 1 carte, index. ISBN 0 521 45006 3. Prix: £ 60.— (\$ 100.—).

Cet ouvrage se présente modestement comme une traduction augmentée et révisée d'un ouvrage original en langue russe paru en 1981 (Sosudistye Rastenija SSSR). En fait, et c'est un paradoxe pour un pays comme la Russie, il s'agit de la publication en langue anglaise d'une authentique seconde édition très fortement remaniée et améliorée de l'ouvrage en question. La préparation typographique a été faite avec l'aide du Missouri Botanical Garden et l'éditeur a particulièrement soigné sa production.

Il s'agit de la compilation moderne et critique des plantes décrites dans la *Flore d'URSS* publiés en 30 volumes de 1934 à 1964. L'auteur, avec l'aide de M. G. Pimenov et de V. N. Tikhomirov pour les Apiacées, s'est efforcé de tenir compte des très nombreux travaux floristiques et taxonomiques parue depuis la parution de la *Flore d'URSS* d'une part et depuis l'édition de ses *Sosudistye Rastenija SSSR* en 1981.

Cette liste de tous les végétaux vasculaires (21.770 espèces et 500 sous-espèces, 1945 genres et 216 familles) sauvages, naturalisés ou adventices des territoires de l'ancienne URSS est complétée par l'inclusion des hybrides (22 nothogenres, 594 nothœspèces), des plantes cultivées les plus communes et par des références à 203 espèces dont on peut soupçonner qu'elles peuvent être présentes en Russie puisqu'elles sont représentées dans les régions voisines. Comme dans le première édition, les familles, genres, espèces, sous-espèces, variétés et leurs synonymes sont disposés dans l'ordre alphabétique de leur nom latin. Les basionymes sont en tête des synonymes. La disposition typographique très claire facilite grandement la lecture. Il est précisé à l'aide d'un code numérique à propos de chaque taxon retenu qu'il appartient à l'une ou à plusieurs des grandes régions phytogéographiques de l'ancienne URSS, soit la partie européenne, le Caucase, la Sibérie occidentale, la Sibérie orientale, l'Extrême-Orient et l'Asie moyenne. Une petite carte précise graphiquement les limites de ces régions.

Un ouvrage de référence de tout premier plan pour la flore de la Russie et des républiques voisines; une mise au point taxonomique et nomenclaturale pour de nombreux taxons indépendamment de leur contexte russe.

H. M. B.

ROMO, A. M. (1994). Flores silvestres de Baleares. Ed. Rueda, Madrid. 412 pp., 96 planches noir/blanc et nombreuses illustrations couleurs. En espagnol. Prix: Ptas 3500.—.

Voici un très bel ouvrage à emporter avec soi, à la découverte des beautés floristiques des Baléares. Sa qualité de papier, ses illustrations et sa typographie en font un opuscule un peu lourd et gros  $(22 \times 16 \times 2.5 \text{ cm})$  pour la poche, mais suffisamment compact pour la besace. Le Dr A. M. Romo est sous-directeur de l'Institut Botanique de Barcelone, bien connu pour ses recherches sur ces îles. C'est dire si l'ouvrage est bien documenté. Sa présentation est faite dans le plus pur style: quelques pages sur l'histoire de l'exploration botanique de ces îles, suivies d'un chapitre sur les caractéristiques de la flore des Baléares où sont citées les endémiques de chaque île, accompagnées d'une vingtaine de magnifiques photos couleurs. Ensuite, dans les "zones d'intérêt botanique", l'auteur passe en revue 70 lieux, illustrés par une photo couleur et pour lesquels quelques plantes particulières sont citées. Vient ensuite la clé des familles suivie de la description des espèces, genre par genre (avec clé jusqu'au niveau infraspécifique), dans l'ordre systématique classique des gymnospermes aux monocotylédones en passant par les dicotylédones. 96 planches en noir/blanc illustrent quelque 400 taxons. Ces dessins au trait sont l'œuvre de l'extraordinaire E. Sierra Rafols, bien connu en Méditerranée occidentale, pour son illustration de l'"Histoire naturelle des pays catalans", de la "Flora Iberica", de la "Végétation de la Corse" pour ne citer que ses derniers ouvrages. La qualité du dessin m'extasiera toujours. Tous ces éléments font incontestablement de cet ouvrage un petit bijou agréable à consulter et de grande valeur. On s'accrochera toutefois à quelques fautes de frappe comme la surface des îles en "m²" au lieu de "km²", quelques "susbp." au lieu de "subsp.", quelques problèmes typographiques où les noms des espèces sont imprimés tantôt en gros caractères italiques, tantôt en petits caractères droits; on sera aussi un peu gêné par le manque de rigueur qui s'illustre par le fait qu'Arenaria balearica est mentionné "méditerranéen" alors que son aire est limitée à quelques îles ouest-méditerranéennes (les Baléares et l'ensemble Corse Sardaigne Montechristo); de même pour Soleirolia soleirolii (et non "solierolii"), alors qu'Arum pictum est taxé de "méditerranéen C-E", Cymbalaria aequitriloba de "méditerranéen C", Sesleria insularis d'"endémique", Bellium bellidioides de "méditerranéen SW" alors qu'ils présentent tous une aire très semblable à celle d'Arenaria balearica. On remarquera aussi que Xanthium strumarium est qualifié d'"introduit d'Amérique" alors qu'il s'agit d'une méditerranéenne contrairement à Xanthium italicum. Mais ce ne sont là que de petits détails, car ce qui me paraît plus dérangeant, c'est de constater que cet ouvrage est truffé de nouvelles combinaisons, voire de descriptions de nouveaux taxons. Ces éléments sont généralement cités en note infrapaginale et ne sont pas repris dans un index particulier. Les nomenclaturistes auront fort à faire pour les repérer, d'autant plus qu'il y a au moins 26 nouvelles combinaisons nouvelles, 7 nouvelles sous-espèces et une nouvelle variété! Nous estimons que ces éléments n'ont pas leur place dans un tel livre et qu'ils risquent de passer inaperçus. Comment comprendre aussi que dans une flore déjà bien explorée et bien étudiée, on ait recours à tant de changements où de nombreuses variétés (Helleborus lividus var. balearicus, Amelanchier ovalis var. comafredensis, Ononis natrix var. fonqueri, Coronilla repanda var. montserrati, Pimpinella tragium var. balearica...) sont élevées au rang de sous-espèce, plusieurs espèces (Ranunculus barceloi, Erodium sennenii, Thapsia gymnesica...) abaissées au rang de sous-espèce, certains taxons distingués (Anthyllis vulneraria subsp. insularum) alors qu'ils ne l'étaient pas dans les ouvrages récents, etc. Il ne s'agit pas simplement d'un parti pris refusant le notion de variété puisque plusieurs d'entre elles sont maintenues et que l'auteur décrit notamment un Dracunculus muscivorus var. caprariense. On notera enfin la description (très succincte) de Saxifraga corsica subsp. ebusitana, Laserpitium gallicum subsp. majoricum, Aster tripolium subsp. minoricense, Scilla numidica subsp. ebusitana... Ces changements sont probablement bien documentés mais il est regrettable de ne pas en avoir les éléments justificatifs. Enfin, ce livre se présente apparemment comme une flore complète (avec clés, description, etc..) alors que toutes les espèces ne sont pas données. Il est toutefois difficile de savoir

exactement quelle est la proportion de taxons présentés (qui sont nombreux) par rapport à la flore réelle, estimée à 1500 par l'auteur. Malgré cela, tous les botanistes voulant découvrir les Pithyuses et les Gymnésies auront grand plaisir à emporter ce magnifique livre avec eux.

D. J.

MEUSEL, H. & A. KÄSTNER (1994). Lebensgeschichte der Gold- und Silberdisteln. Monographie der mediterran-mitteleuropäischen Compositen-Gattung Carlina. Band II: Artenvielfalt und Stammesgeschichte der Gattung. 657 S. + 32 Farbtafeln. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien. Springer Verlag Wien, New York. Prix: DM 128.—.

Vier Jahre nach der Herausgabe des ersten Bandes, der allgemeine Angaben zur systematischen Stellung und Gliederung der Gattung, zu Strukturen, zum Umweltverhalten, zur infraspezifischen Variabilität und zur Nomenklatur enthält, folgt nun der zweite Band mit der eigentlichen morphologischen, chorologischen und ökologischen Charakterisierung von Gattung, Arten und infraspezifischen Taxa.

Die Gattung Carlina gliedert sich nach der vorliegenden Bearbeitung in 5 Untergattungen, 10 Sektionen und Untersektionen sowie 28 Arten. Zusäzlich werden noch etwa 30 Unterarten und Varietäten anerkannt.

Neben der eingehenden morphologischen Beschreibung, klaren Schlüsseln, Angaben zur Nomenklatur, zur Chromosomenzahl, zur Verbreitung und zum Standort wird besonderer Wert auf die Wuchsformen, auf die Abgrenzung und infraspezifische Gliederung sowie auf die pflanzensoziologische und pflanzengeographische Stellung gelegt. Den Verbreitungskarten der einzelnen Sippen sind zum Vergleich die Karten anderer Arten mit ähnlicher Verbreitung beigefügt.

Für die Schweizer Flora und die Flora der Alpen interessiert vor allem die Bearbeitung von C. vulgaris L. s.l. und C. acaulis L. s.l. Die seinerzeit (Meusel, H. & K. Werner, 1962: Über die Gliederung von Carlina acaulis L. und Carlina vulgaris L. Wiss. Zeitschr. Univ. Halle, Math.-Nat. 11: 279-292) erfolgte Aufteilung von C. acaulis in eine westliche subsp. simplex (Waldst. & Kit.) Nyman, die jetzt subsp. caulescens (Lam.) Schübler und Martens heissen muss, und eine östliche subsp. wird zwar weiterhin aufrechterhalten, aber insofern abgeschwächt, als nur noch der Blattzuschnitt und nicht mehr auch die Stengellänge zur Charakterisierung herangezogen werden. Subsp. simplex ist nach dieser abgeänderten Einteilung in südeuropäischen Gebirgen bis auf die Balkanhalbinsel verbreitet. Die subsp. acaulis wächst demgegenüber in den Alpen und Karpaten und angrenzenden Mittelgebirgen. Die Vorkommen aus den Schweizer, bayrtischen, österreichischen und tirolischen Alpen werden teilweise zu subsp. acaulis und teilweise zu subsp. caulescens gestellt. wobei auch auf Introgressionen hingedeutet wird. Die Pflanzen aus dem Jura verbleiben ganz in subsp. caulescens. Es ist kaum anzunehmen, dass im Gebiet der Alpen die beiden Taxa über weite Strecken nebeneinander vorkommen. Wahrscheinlich handelt es sich bei den meisten Herbarbelegen um einzelne Individuen von Populationen mit einer breiten Variation. Hier besteht sicher noch eine Wissenslücke, die durch eingehende Populationstudien und Kulturversuche sowie durch DNA-Untersuchungen zu schliessen ist. Es bleibt also abzuklären, ob die Pflanzen der mittleren Alpen, die bisher zu subsp. simplex gestellt wurden, nun zu einem grossen Teil zu subsp. acaulis gehören, wie das in der neuen Monographie vorgeschlagen wird, oder ob es sich insgesamt um Populationen mit Introgressionen, also um Übergangsformen handelt. Falls beide Taxa in den mittleren Alpen vorkommen, müssten sie klar geographisch-ökologisch gegeneinander abzugranzen sein.

Die Gruppe um *Carlina vulgaris* L. ist in der Schweiz mit 2 Arten vertreten: *C. vulgaris* s. str. in tieferen trockeneren Lagen und *C. biebersteinii* Bernh. ex Hornem, bisher *C. stricta* (Rouy) Fritsch genannt, in höheren Lagen vor allem in den Alpen. Die früher als *C. intermedia* Schur aufgeführte Art wird jetzt als Unterart *brevibracteata* (Andreae) K. Werner zu *C. biebersteinii* gestellt und kommt nach den detaillierten geographischen Angaben erst vom Isar-Tal an östlich vor. Sie ist deshalb in der Schweiz nicht zu erwarten.

Der Band ist sorgfältig und ansprechend dargestellt und reich illustriert. Leider haben sich auch einige Druckfehler eingeschlichen. So fehlt etwa die Abb. 125, auf die im Schlüssel beim Gegensatz 49 hingewiesen ist. Bei einzelnen Karten (z.B. Abb. 22a, 104, 128) wurden die Legendenzeichen weggelassen.

Die sehr wertvolle Monographie gehört in jede pflanzensystematische Bibliothek, sie bietet aber auch dem interessierten mitteleuropäischen Botaniker viele interessante autökologische, pflanzengeographische und evolutionsgeschichtliche Information und vielerlei Anregungen.

E. L.

## Ouvrages reçus

LANDOLT, Elias (réd.) (1993). Berichte des Geobotanischen Institutes der Eidg. Techn. Hochschule Zürich, Stiftung Rübel, H. 59. 181 pp., ill.; 15 × 22 cm. ISSN 0373-7896. Prix: Sfr. 20.— e ca. US\$ 15.—.

RAIMONDO, Francesco M., & Werner GREUTER (1993) (Eds). *Flora Mediterranea*. Vol. 3. — Palerme: Pub. under the auspices of OPTIMA by the Herbarium Mediterraneum Panormitanum. ISSN 1120-4052. 373 pp.

*Vieraea*, (1993). Folia scientiarum biologicarum canariensium. Vol. 22. Santa Cruz de Tenerife: Ed. Organismo Autónomo Complejo Insular de Museos y Centros (Cabildo de Tenerife), 151 pp. ISSN 0210-945X. Prix: Ptas 2500.— / US\$ 30.—.

ROLAND, Jean-Claude & Françoise ROLAND (1995). *Atlas de biologie végétale*, tome 2: Organisation des plantes à fleurs, 6<sup>e</sup> éd. — Paris: Ed. Masson, broché, 132 pp.: 268 fig.; 215 × 275 mm. ISBN: 2-225-84722-3. Prix: FF. 146.— TTC.